X^{ème} ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
DU SYNODE DES EVEQUES

L'EVEQUE, SERVITEUR DE L'EVANGILE DE JESUS-CHRIST POUR L'ESPERANCE DU MONDE

MESSAGE

De la Cité du Vatican
19 octobre 2001

Editions du Secrétariat Général de la CENCO
B.P. 3258 Kinshasa-Gombe
2002

X^{ème} ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
DU SYNODE DES EVEQUES

L'EVEQUE,
SERVITEUR DE L'EVANGILE
DE JESUS-CHRIST
POUR L'ESPERANCE **DU** MONDE

MESSAGE

De la Cité du Vatican
19 octobre 2001

Editions du Secrétariat Général de la CENCO
B.P. 3258 Kinshasa-Gombe
2002

Dépôt légal N° 3.0240-7550

Imprimerie Saint Paul - Limete-Kinshasa

I. Introduction

1. Réunis en Synode, à Rome avec le Pape Jean-Paul II, du 30 septembre au 27 octobre, nous, évêques catholiques, venus des cinq continents, avons fait l'expérience d'une fraternité universelle. Les délégués des supérieurs généraux des congrégations religieuses y ont participé comme membres à part entière. Nous avions aussi la joie d'accueillir des auditeurs, des délégués fraternels d'autres Eglises chrétiennes, ainsi que des experts internationaux et des interprètes. Nous les remercions tous très cordialement.

2. Neuf autres assemblées générales du Synode se sont déjà déroulées depuis le Concile Vatican II (1962-1965). Les dernières ont traité respectivement de *La Vocation des laïcs dans l'Eglise et dans le monde (1987),* de *La Formation des prêtres dans les circonstances actuelles* (1990) et de *La Vie consa-*

crée et sa mission dans l'Eglise et dans le monde (1994). Cette fois-ci, le Saint Père, en nous convoquant au commencement d'un nouveau millénaire, nous a demandé d'évaluer notre charge propre d'évêques, à la lumière du Concile, comme *serviteurs de l'Evangile de Jésus-Christ pour l'espérance du monde.*

3. L'espérance du monde ! En ce moment de l'histoire de l'humanité, qui dispose comme jamais de richesses et de moyens technologiques qui devraient la rendre apte à réaliser un partage équitable, de graves inquiétudes pour la paix et pour la justice se font sentir. Avec le successeur de Pierre, qui a parcouru infatigablement la terre entière, nous nous sommes d'abord mis à l'écoute les uns des autres. Les voix des peuples se sont fait entendre parmi nous. Nous voulons vous les faire entendre à vous aussi, hommes et femmes de ce monde épris de paix. L'unité

de la famille humaine est en jeu. Avec tant d'autres artisans de la solidarité, de toute croyance ou conviction, nous pensons qu'un sursaut de vie et d'intelligence est possible. Non seulement les tensions actuelles peuvent être surmontées. Mais il est de la nature de l'espérance qui nous habite de croire que la vie triomphe de la mort. A condition de nous laisser éclairer par la sagesse divine, nous serons, ensemble, capables de choisir des chemins radicalement nouveaux pour le futur.

II. Les brisures du monde

4. L'univers, en ses sources, est beau et bon pour tous les êtres de la terre. Les poèmes du récit des origines, dans le livre de la Genèse, décrivent cette harmonie primordiale entre l'homme et Dieu, l'homme et la femme, l'homme et la terre, l'homme et son frère. " Dieu créa l'homme à son image, à l'image

de Dieu il le créa, homme et femme il les créa " (*Gn* 1, 27*)*. Mais, traversé par une puissante inspiration, le texte sacré laisse aussi entrevoir des causes de brisures entre ces divers partenaires des origines. De telles brisures ne cessent aujourd'hui de se révéler en nous-mêmes, au cœur des personnes et des sociétés : " Qu'as-tu fait de ton frère ? " (*Gn* 4,9). Cette question interroge notre conscience sur nos étroitesses, nos égoïsmes, nos divisions, nos contrefaçons de la liberté. D'elles, en effet, naissent ces " structures de péché " dont a parlé Jean-Paul II.

5. Par-delà le choc du terrorisme, tel qu'il vient de se manifester avec une violence extrême, relayée en direct par tous les médias sur le " village planétaire ", nous n'avons pu fermer l'oreille, au cours de ce Synode, à l'écho de bien d'autres drames collectifs. Il est urgent et nécessaire de les prendre en compte si nous voulons frayer une voie

d'espérance pour le monde. 80 % de la population mondiale vit avec 20 % de ses revenus. Un milliard deux cent millions de personnes doivent " vivre " avec moins d'un dollar par jour ! Si nous nous taisions devant une telle disparité, nous risquerions d'être ces "chiens muets" dont a parlé le prophète Isaïe (*Is* 56,10/ Un changement moral s'impose en profondeur.

Violences institutionnelles

6. Certaines violences institutionnelles, trop longtemps sous-estimées, peuvent conduire au désespoir de populations entières. Nous avons ressenti de toutes les fibres de notre être ces témoignages pris sur le vif au sujet des conséquences de la faim et des conditions d'extrême pauvreté dans lesquelles se débattent de nombreux pays. La globalisation économique n'est pas sans effets positifs sur le progrès des infrastructures nécessaires à

mateurs des grands organismes internationaux, l'action des hommes de science, des médecins et du personnel soignant, l'audace de certains entrepreneurs pour la création d'emplois dans des zones réputées difficiles, le dévouement des parents, des éducateurs et des enseignants, la créativité des artistes aussi, et de tant d'autres artisans de paix, qui cherchent à sauver des vies, nourrir les familles, promouvoir la dignité de la femme, élever la génération montante et préserver ou enrichir le patrimoine culturel de l'humanité. Notre propos est moins de dresser une liste exhaustive des maux constatés et des innombrables justes qui les combattent que d'offrir, pour notre part, des voies de renouveau possible, d'où jaillisse l'espérance pour la joie du monde. Ce sera notre contribution spécifique d'évêques au sursaut indispensable dont nous parlions en introduction.

III. Jésus-Christ pour l'espérance du monde

9. Notre recherche synodale nous a peu à peu conduits à donner un nouveau nom à l'espérance: celui de "communion ". Ce terme, qui appartient à la Tradition chrétienne indivise d'Orient et d'Occident, puise toute sa vigueur dans la foi que nous confessons en Dieu, Père, Fils et Esprit. C'est ce mystère de l'amour trinitaire d'un Dieu unique qui est à la source de la vie des baptisés et de leur fraternité comme membres de l'Eglise. *Urbi caritas et amor, Deus ibi est :* là où il y a l'amour de charité, Dieu est présent. Là, au contraire, où règne la division, l'on se détourne du dessein divin qui est de tout réconcilier en Jésus-Christ. " En sa chair, il a supprimé la haine " (*Ep 2,14).* C'est notre mission à nous, évêques, en tant que pasteurs de l'Eglise, ministres de la réconciliation, de témoigner, par une relation de communion avec Dieu et

avec tous les hommes de ce temps, que " l'espérance ne déçoit pas " *(Rm 5,5).* Nous confessons que la vie nouvelle de l'Esprit surgit du côté transpercé de Jésus (cf. *Jn 19, 34).* Nous en témoignons quotidiennement en présidant l'Eucharistie qui nous invite non seulement à la communion avec le Père, mais à renouveler constamment en nous le geste du Christ qui " donnera sa chair pour la vie du monde" *(Jn 6, 51).* C'est en nous faisant partout les promoteurs de la communion que nous serons *serviteurs de l'Evangile de Jésus-Christ pour l'espérance du monde.*

Lutter contre la pauvreté avec un cœur de pauvre

10. Autant il existe une pauvreté qui oppresse et aliène, et il faut lutter de toutes ses forces pour en délivrer ceux qui la subissent ; autant il peut y avoir une pauvreté qui libère les énergies pour

l'amour et le service, et c'est celle que nous voulons pratiquer nous-mêmes à la suite du Christ. " La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était en commun " (*Ac 4,32).*Cet idéal de la vie apostolique primitive a toujours suscité des vocations évangéliques dans la vie de l'Eglise, adonnées à la contemplation et au travail manuel ou tout entières livrées au service désintéressé des autres.

L'heure est venue, pour nous évêques, de chercher le plus possible à pratiquer aujourd'hui cet idéal de manière concrète, spécialement avec les prêtres et les diacres qui ont reçu, selon leur degré propre, le sacrement de l'Ordre. Pauvres devant le Père, comme Jésus, le Fils bien aimé, grâce à une communion avec Lui constamment ravivée par son Esprit dans la

prière. Pauvres avec Marie, l'humble servante du Seigneur, dans la mémoire des merveilles de Dieu au cours de l'histoire du salut. Pauvres devant les hommes, par un style de vie qui nous rende proches de tous et témoins de l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres, à la manière de Jésus. L'Evêque est le père et le frère des pauvres. Il ne lui faut pas hésiter, quand cela est nécessaire, à se faire la voix des sans voix afin que leurs droits soient reconnus et respectés. Il a, en particulier, à "faire en sorte que, dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent 'chez eux'" (Novo millenio ineunte, 50). C'est alors que, tournés ensemble vers notre monde, nous pourrons lui dire la joie des humbles et des cœurs purs, la force du pardon, l'espérance que les affamés et les assoiffés de justice soient enfin comblés par Dieu.

Une communion universelle

12. Le Concile Vatican II a fait entendre un appel universel à la sainteté, précisant, pour les évêques, que celle-ci se réalise dans l'exercice même de leur ministère, avec " l'humilité et la force " du Bon Pasteur (LG, 41 §2). Il nous est apparu, au cours de ce Synode, qu'une forme très actuelle de la sainteté dont le monde a besoin est justement cette ouverture à tous qui est la marque distinctive de l'apôtre, dans la patience, le désir et l'audace de "rendre compte de l'espérance" qui l'habite (cf. IP 3,15). Pour dialoguer en vérité et amitié avec les personnes qui ne partagent pas la même foi, la communion doit être d'abord simple et vraie au sein de l'Eglise elle-même et entre tous ceux et celles qui se réclament du Christ, unique Sauveur.

13. Pour nous, évêques, cette communion se dit aussi " collégialité ": " De même que saint Pierre et les autres apôtres constituent, de par l'institution du Seigneur, un seul collège apostolique, semblablement le Pontife romain, successeur de Pierre et les évêques successeurs des apôtres, forment entre eux un tout"(LG, 22). Partageant avec le Pape sa sollicitude pour toutes les Eglises, nous serons des hommes de l'universel en vivant entre nous, évêques, cette communion affective et effective qui nous soutiendra jusque dans notre équilibre humain et notre joie de servir l'Evangile.

14. Quant à l'aspect institutionnel de cette communion universelle, qu'il suffise de rappeler, comme ce fut le cas bien souvent au cours de notre Synode, ce que Jean-Paul II a écrit dans sa Lettre apostolique *Novo millenio ineunte*, du 6 janvier 2001 : " On a fait beaucoup depuis le Concile Vatican II en ce qui

concerne la réforme de la Curie romaine, l'organisation des Synodes, le fonctionnement des Conférences épiscopales. Mais il reste certainement beaucoup à faire pour exprimer au mieux les potentialités de ces instruments de communion " (Novo millenio ineunte, 44).

La communion au sein de l'Eglise particulière

15. Par "Eglise particulière", nous désignons généralement le diocèse. "Un diocèse est une portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'avec l'aide de son presbyterium [les prêtres], il en soit le pasteur: ainsi, le diocèse, lié à son pasteur et par lui rassemblé dans le Saint Esprit grâce à l'Evangile et à l'Eucharistie, constitue une Eglise particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Eglise du Christ, une, sainte, catholique et apostolique" (CD, 11). C'est donc au sein de son

diocèse que l'évêque, homme de communion, cherchera, dans l'amour du Christ, à faire que cette église apparaisse bien comme ce qu'elle est: "le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument de Tunion intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain " (LG,1).

Un combat spirituel

16. Le Concile Vatican Il, cette "grande grâce dont l'Eglise a bénéficié au vingtième siècle ", reste comme une " boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence " (Novo millenio ineunte, 57). C'est donc en étant fidèles à son enseignement sur l'Eglise, sacrement d'unité, que nous pourrons, sur toute la face de la terre, servir l'Evangile de Jésus-Christ pour l'espérance du monde. L'amour de l'unité n'a rien d'une indifférence aux courants contraires à cette vérité qui brille éminemment sur le Visage du

Christ: Ecce homo (Jn 19,5). Un tel amour peut conduire le pasteur à alerter son peuple, en veilleur et en prophète, sur les distorsions qui menacent la pureté de l'espérance chrétienne. Il peut le conduire à s'opposer à tout slogan ou attitude qui, en prétendant "réduire à néant la Croix du Christ", voile du même coup le vrai visage de l'homme et sa sublime destinée de créature appelée à partager la vie divine.

Tisserand de la grâce

17. " Faire de l'Eglise la maison et l'école de la communion " par l'accueil, la découverte et la méditation de la Parole de Dieu, la Liturgie, la Diaconie et le Témoignage: tel est le défi spirituel et pédagogique qui nous donnera de nourrir la foi des uns, de réveiller celle des autres, de l'annoncer à tous avec assurance, et de rayonner la joie de l'Evangile à travers les paroisses, mouvements et communautés qui for-

ment le tissu de la vie chrétienne sur un territoire donné. Tel un bon tisserand de la grâce multiple de l'Esprit Saint, l'évêque, avec les prêtres et les diacres, discernera et soutiendra tous les charismes en leur merveilleuse diversité. Il les fera concourir à cette mission unique de l'Eglise: rendre témoignage, au milieu du monde, à la bienheureuse espérance qui est en Jésus-Christ, " livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification " (Ro 4,25). *

Des pasteurs selon le cœur de Dieu

18. Servir l'Evangile de l'espérance, c'est susciter un renouveau de ferveur pour que l'appel de Dieu à sa vigne soit entendu et répercuté. Grâce à une confiance et une amitié cordiale avec ses prêtres, l'évêque rehaussera l'estime de leur ministère là où celle-ci avait quelque peu faibli. Il n'aura de cesse qu'il suscite, parmi ses diocé-

sains, une prière fervente et ininterrompue pour les vocations au sacerdoce. Ministère apostolique et mystère de l'espérance sont en effet indissociables. Comment une communauté qui ne serait plus alimentée par la vie de la grâce sacramentelle pourrait-elle être germe d'espérance dans la vie sociale ? Donner la priorité à cet appel, ce n'est pas sous-estimer les autres vocations. Au contraire, c'est rendre possible leur croissance et leur fécondité. C'est pourquoi, nous tenons à dire en particulier à tous les prêtres du monde notre merci le plus fraternel pour le don de leur existence au Christ et à l'Eglise.

La vie consacrée

19. Nous exprimons également notre vive reconnaissance à tous les membres de Instituts de vie consacrée. Témoins privilégiés de l'espérance du Royaume qui vient, leur présence et leur action permettent souvent à notre ministère

apostolique d'atteindre les enfants, les jeunes et les adultes aux frontières les plus reculées de nos diocèses, là où, sans eux, le Christ ne serait pas annoncé. Par la fidélité de leurs communautés à l'esprit de leurs saints fondateurs, par la radicalité de leurs choix, " ils sont à l'Evangile ce qu'est une partition chantée par rapport à une partition notée ".

La mission des laïcs

20. Les laïcs retrouvent de plus en plus aujourd'hui la part qui leur revient dans l'animation des communautés chrétiennes, la catéchèse, la vie liturgique, la formation théologique et le service de la charité. Que soient remerciés et vivement encouragés ces femmes et ces hommes qui, selon leurs divers talents, consacrent tant d'amour et d'énergie à ce labeur indispensable, en communion avec les prêtres et les diacres. Nous sentons comme un devoir

de rendre grâce, très spécialement, pour le témoignage d'amour de tous ceux qui offrent leurs maladies ou leurs souffrances avec Jésus et Notre Dame pour le salut du monde.

Les évêques sont, pour leur part, désireux de respecter la vocation première des laïcs qui est de témoigner de l'Evangile dans le monde. Par leur engagement familial, social, culturel, politique, et leur insertion au cœur de ce que Jean-Paul II a appelé les " aréopages modernes médias ou sauvegarde de la création par exemple (RM, 37), qu'ils continuent de combler le fossé qui sépare la foi de la culture. Qu'ils se rassemblent en un apostolat organisé pour être aux premières lignes de cette lutte nécessaire pour la justice et la solidarité qui rend espoir et sens au monde. Qu'ils se souviennent de l'enseignement lumineux du Concile : " A ceux qui croient à la divine

charité, [le Verbe de Dieu] apporte la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les hommes et que l'effort qui tend à instaurer une fraternité universelle n'est pas vain. Il nous avertit aussi que cette charité ne doit pas seulement s'exercer dans des actions d'éclat, mais, avant tout, dans le quotidien de la vie. En acceptant de mourir pour nous tous, pécheurs, il nous apprend, par son exemple, que nous devons aussi porter cette croix que la chaire et le monde font peser sur les épaules de ceux qui poursuivent la justice et la paix " (GS, 38).

Théologie et inculturation

22. " Par l'inculturation, l'Eglise incarne l'Evangile dans les diverses cultures et, en même temps, elle introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre communauté ; elle leur transmet ses valeurs, en assumant ce qu'il y a de

bon dans ces cultures et en les renouvelant de l'intérieur" *(RM,* 52). Conscients de la magnifique diversité que nous représentons en ce Synode, nous, évêques, avons repris ce thème majeur de Pinculturation. Notre désir est de reconnaître les " semences du Verbe" implantées par Dieu dans les sagesses, les créations artistiques et religieuses, les richesses spirituelles des peuples au cours de leur histoire. Les jeunes de nos diverses nations ne sont pas en reste par rapport à la recherche de nouvelles expressions symboliques de leur quête d'absolu. L'évolution des sciences et des techniques, la révolution de l'information au plan mondial, tout nous impose de courir à nouveau l'aventure de la foi, avec l'énergie, l'audace et la lucidité qui furent celles des Pères de l'Eglise, théologiens, saints et pasteurs, souvent en des temps de trouble et de mutations comme ceux que nous connaissons.

23. C'est la vie tout entière de nos communautés qui est concernée par ce lent travail de mûrissement et de dialogue. Mais, pour redire la pure foi des origines en fidélité à la Tradition et dans un langage neuf et compréhensible, nous avons besoin de la collaboration spécifique de théologiens expérimentés. Nourris du *sentire cum Ecclesia* qui inspiré leurs grands devanciers, ils nous aideront, eux aussi, à être serviteurs de l'Evangile de Jésus-Christ pour l'espérance du monde.

IV. Conclusion

Un appel aux puissants de ce monde

24. L'harmonie des origines pourrait être envisagée avec la nostalgie d'un " paradis perdu Ce n'est pas d'un tel rêve que nous avons nourri nos échanges et nos travaux. Pour nous, chrétiens, le salut donné par grâce en

Jésus-Christ restaure la création "d'une manière plus admirable encore". Par les sacrements de la foi, nous participons déjà à la " gloire qui doit se révéler en nous " *(Rm 8, 18).* Car nous attendons " un ciel nouveau et une terre nouvelle (…); de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus " *(Ap 21, 1. 4).* Pourtant, les Pères du Concile Vatican II, dans leur Message aux gouvernants, avaient osé leur dire : " Dans votre cité terrestre et temporelle, Dieu construit sa cité spirituelle et éternelle ". C'est pourquoi, en ayant bien conscience de nos propres limites et de notre rôle d'évêques, sans aucune sorte de prétention au moindre pouvoir politique, nous osons, à notre tour, nous adresser aux puissants de ce monde.

25. Les actes du passé, même le plus récent, ne peuvent être regardés comme des fruits d'une fatalité. Cherchez-en

les racines dans les injustices qui déchirent notre humanité. L'avenir non plus ne sera pas le pur résultat du hasard. Encore moins peut-il se bâtir sur un " sauve qui peut ". Il n'est pas hors de votre portée de vous concerter, le plus largement possible, non pour faire œuvre de guerre mais pour faire œuvre de paix. Mais nous vous appelons à examiner avec sagesse les causes de haine, de refus et de violence qui sont à l'origine des tourments actuels. Nous vous demandons de faire porter votre attention sur ces points du globe qui ne font pas la une des journaux télévisés et où des frères humains meurent soit à cause de la faim soit faute de médicaments. La pauvreté et le maintien des injustices menacent toujours la paix du monde.

26. Nous faisons monter vers Dieu une prière pour tous les chefs d'Etat et les décideurs de l'économie mondiale. Qu'ils aient le courage de regarder en

face les contradictions qui déchirent le monde. Qu'ils nous proposent des révisions, même rudes, pourvu qu'elles obligent les riches au partage. Qu'ils annulent le poids de la dette extérieure des pays en voie de développement. Nous leur rappelons, avec respect et confiance, que tout pouvoir n'a d'autre sens que le service de la portion d'humanité confiée à la personne qui l'assume, sans négliger le bien général. Alors l'humanité en marche retiendra qu'en ce moment de l'histoire, ceux qui guidaient le monde ont pris la résolution d'offrir aux générations à venir une terre plus digne de l'homme.

Appel aux jeunes

27. Et vous, les jeunes, vous êtes " les sentinelles du matin ". C'est Jean-Paul II qui vous a donné ce nom à Tor Vergata le 19 août 2000, lors des 15ème Journées mondiales de la Jeunesse.

Qu'est-ce que le Seigneur de l'Histoire vous demande pour construire une civilisation de l'amour ? Vous avez un sens aigu des exigences de la fraternité. Vous ne voulez pas vous laisser enrôler dans des campagnes de division ethnique ni vous laisser gagner par la gangrène de la corruption. Comment incarner l'espérance qui vous anime ? Comment être *ensemble* disciples de Jésus et actualiser sa charte proclamée sur le mont des béatitudes ? Cette charte ne rend pas caducs les dix commandements inscrits sur les tables de chair de votre cœur. Elle les avive et leur donne une transparence qu'une conception légaliste de la religion ne saurait communiquer. Elle vous dit à chacun, à chacune : " Aime Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit : et ton prochain comme toi-même " *(Le 10, 27).* Aidez vos évêques et vos prêtres à être porteurs d'espérance et de communion en té-

moins publics de la Vérité qui libère, Jésus notre Seigneur.

Enfin, nous nous tournons vers toi,
Jérusalem, cité de paix !
" O ma joie quand on m'a dit :
Allons à la maison du Seigneur !
Nous y sommes, nos pas ont fait halte
Dans tes portes, Jérusalem "(Ps 121, 1-2)
Ces chants de gloire,
Entonnés par des générations de croyants,
Pourquoi faut-il qu'en ces jours
Ils résonnent comme des hymnes de deuil ?
Les prophètes n'ont-ils pas annoncé
Que tu serais un lieu de rendez-vous pour tous les peuples,
Le carrefour de Dieu et de l'homme ?
Jérusalem, cité où Dieu s'est manifesté dans l'histoire,
Nous prions pour ton bonheur !
Puissent tous les croyants s'y rencontrer à nouveau
Dans la liberté, la justice

Et le respect de leurs droits respectifs.
Que tu demeures, pour le monde,
Un symbole inépuisable d'espérance et de paix.